

Vie Eudiste

UNE FIDÉLITÉ CRÉATRICE

Le Bon Sauveur au Vésinet



68/2016-2

VIE EUDISTE

Abonnements

4 rue Clément Ader
91220 BRÉTIGNY SUR ORGE

Rédaction

1, rue Jean Dolent
75012 PARIS

Mail

vie.eudiste@gmail.com

Bernard HÉRAUT, cjm
C. GARNAULT
R. FLEURET

Abonnement à Vie Eudiste

Normal : 18 € ; de soutien : 25 €, ou participation volontaire
Règlement par chèque bancaire ou postal ainsi libellé :

Eudistes-Vie Eudiste



Depuis trois ans, l'établissement du Bon Sauveur au Vésinet est passé sous la tutelle eudiste à la demande des sœurs du Bon Sauveur. Ces dernières, s'unissant avec 3 autres congrégations pour former la Congrégation « des Sœurs Missionnaires de l'évangile », ont décidé de quitter la branche éducative qu'elles avaient. Elles se sont tournées vers les Eudistes, leur proposant de prendre en charge cet établissement.

Après le lycée saint Martin à Rennes (qui lui aussi a entrepris des transformations), l'établissement saint Jean Hulst à Versailles, c'est un troisième établissement que la Province de France a accepté.

Ce numéro de Vie Eudiste ouvre les portes de cet ensemble scolaire qui rassemble des élèves de la maternelle à la terminale. Partant de l'histoire, nous découvrons la vie au Bon Sauveur avec l'accueil d'une classe d'enfants précoces et d'une classe Ulis pour les enfants atteints de troubles de l'autisme.

Dans les pages actualités, le P. Pierre Fresson nous promène dans les arcades du séminaire du diocèse aux Armées. René Kabisu, séminariste eudiste pour la Province nous relate son expérience du Temps Spécial en Colombie, tandis que sœur Annie évoque le groupe qu'elle anime autour du milieu carcéral.

Le P. Cancouët nous offre une homélie pour le dimanche de la Trinité, développant le rôle de l'Esprit Saint.

Bonne lecture. Nous attendons vos remarques, vos réflexions à l'adresse internet : vie.eudiste@gmail.com.

Merci de votre confiance.

P. Bernard Héraud, cjm

SOMMAIRE



	page
Éditorial	3
Présentation du Bon Sauveur	5
Le Bon Sauveur...toute une histoire	7
L'actualité au BS...	10
La précocité au Bon Sauveur	13
Education et autisme : une classe dédiée au Bon Sauveur	16
La Pastorale Au Bon Sauveur	18
Les Sœurs du Bon Sauveur	23
Actualités de la Province de France: le séminaire aux armées	26
Temps spécial à Bogotà	29
Groupe pluriel de réflexion sur le milieu carcéral	32
Homélie de Michel Cancouët	35
Dans l'Espérance	39



Présentation du Bon Sauveur

Patricia Garnier

Laurent Chollet

Dans un magnifique parc de quatre hectares, le Bon Sauveur accueille 1610 élèves de la maternelle à la terminale : 380 au primaire, 690 au collège, 540 au lycée.

Le Bon Sauveur est un Établissement Catholique sous tutelle Eudiste qui se préoccupe de l'accompagnement de chaque élève avec un soin spécifique pour des enfants souffrant de troubles du spectre autistique et pour les enfants précoces.

Même s'il faut souligner que lorsqu'on entre au Bon Sauveur, sa chapelle est le premier bâtiment qui s'impose au visiteur, le cadre exceptionnel du Bon Sauveur n'est pas tout, le cadre n'est pas le cœur. Au Bon Sauveur, la personne est au centre des préoccupations. Attention portée à chacun, écoute, accompagnement, humanité sont au cœur du projet d'établissement, et vécus comme une part essentielle du projet pastoral.

Le projet éducatif audacieux du Bon Sauveur est ouvert sur l'avenir et tourné vers les autres. Il invite à se dépasser. Il prend en compte l'élève dans la globalité de sa personne, cherche à mobiliser chacun de ses talents afin de lui permettre de grandir et de donner le meilleur de lui-même. Il cherche à former des élèves responsables, respectueux, solidaires, ouverts sur le monde, heureux car capables d'intériorité et porteurs du message d'amour du Christ.

Initiatives, implications, moyens humains et matériels dont numériques, la personne comme préoccupation centrale et première sont les atouts et les qualités du Bon Sauveur. Ils sont appréciés par

les enseignants et le personnel OGEC, ils sont reconnus par les élèves et les parents en disent régulièrement leur gratitude.

DES EQUIPES AU SERVICE DES JEUNES :

Au service de ces objectifs, le Bon Sauveur regroupe 14 enseignants au premier degré, 78 enseignants au second degré et 53 personnes salariées de l'OGEC dans différents services selon leur champ de compétences.

L'équipe de direction rassemble six personnes autour du Chef d'Établissement coordinateur afin d'assurer le bon fonctionnement de l'établissement mais surtout de fixer le cap et d'accompagner le changement.

L'équipe pastorale constituée de 3 animatrices en pastorale est accompagnée par un prêtre référent qui se tient régulièrement à la disposition de tous les élèves et de tous les adultes, chrétiens ou non chrétiens, et d'un prêtre Eudiste qui passe une journée par semaine dans l'établissement. Le rôle de cette équipe pastorale, au sein de la



communauté éducative, est de proposer la foi, à travers la catéchèse et les sacrements de l'initiation chrétienne. Elle a également pour mission de vivre l'Évangile avec les jeunes en leur proposant des

chemins pour qu'ils rencontrent le Christ, en les aidant à grandir dans la connaissance et dans la confiance en soi, dans l'amour des autres et de Dieu. Elle offre un lieu de rencontre au cœur de l'établissement, ouvert à chacun, quelles que soient ses convictions.



Le Bon Sauveur...toute une histoire !

Alexandre Guesnon

Joëlle Marc

Après la première guerre mondiale, la congrégation du Bon Sauveur de Caen envisage une fondation près de Paris. Son intention première était d'accueillir les sœurs missionnaires à l'étranger depuis 1904 et qui, de passage à Paris, se rendaient à Caen, maison mère de la Congrégation. En effet, les lois de 1904 interdisaient aux religieux d'enseigner en France et beaucoup de sœurs professeurs avaient dû partir exercer en Espagne, en Italie et au pays de Galles.

En 1924, les sœurs prennent en charge le patronage de la paroisse et fondent une pension de famille pour venir en aide aux jeunes filles de milieu déchristianisé en leur apportant la Bonne Nouvelle de l'Évangile. La Congrégation prend cette année-là également la direction de l'école Jeanne d'Arc à la demande de Monsieur l'Abbé Sarrazin, curé de Chatou.

En 1925, un internat est installé au château et aux Tourelles, deux bâtiments construits et inaugurés sous Napoléon III; les internes sont conduites chaque jour en classe à l'école Jeanne d'Arc.

En 1928, le pensionnat se développant est séparé de l'école paroissiale : les externes restent à Jeanne d'Arc, les pensionnaires suivent leurs cours dans un nouveau petit pavillon où se trouve actuellement l'infirmerie. Cette année-là, autorisation est donnée d'ouvrir une école de filles à la condition que la directrice soit une laïque et que les sœurs n'enseignent pas.

En 1930, Mère Castel entreprend la construction des bâtiments des classes et d'une nouvelle chapelle en remplacement de la chapelle provisoire située dans les Tourelles. Ce rez-de-chaussée d'origine est agrandi progressivement jusqu'en 1938. En 1939, les bâtiments sont occupés par un hôpital militaire français, puis par les allemands et enfin en 1944 par les américains. En 1940, une partie des religieuses et des pensionnaires se réfugie au sein des communautés de Caen, Bégard et Trégastel. La première rentrée d'après-guerre est celle de 1946.

Les années 1990 à 2000

En 1988, Mme Guitton prend la direction du Bon Sauveur et ce, dans un contexte très particulier au regard des difficultés dans lesquelles se trouvait l'établissement avec notamment une baisse des effectifs et une situation financière fragilisée... L'arrivée de Mme Guitton a été l'occasion d'entreprendre des travaux importants modifiant considérablement l'établissement sur le plan infrastructurel et dans sa gouvernance.

En effet, la rénovation ou la construction de nouveaux bâtiments (lycée, gymnase, primaire ...) en lieu et place des anciens qui n'étaient plus adaptés aux besoins, a permis de lancer l'établissement dans une nouvelle « ère ».

Après deux années de travaux, on a pu constater que l'établissement s'était donné les moyens pour répondre à une nouvelle demande et ainsi entrevoir un essor important et régulier sur les dix années à venir. La synergie et la coopération entre les instances (Diocèse, Tutelle, conseil d'administration, APEL ...) et les membres de la communauté éducative du Bon Sauveur a largement contribué au renouveau de Bon Sauveur et a ainsi permis d'en faire un établissement de qualité et tourné vers l'avenir et l'innovation.

Ainsi, de nombreux projets ont pu se concrétiser comme la généralisation des voyages d'intégration en seconde et en 6^{ème}, les voyages à l'étranger, les divers projets sportifs et culturels, les initiatives pédagogiques ...

Ainsi, année après année, le Bon Sauveur fort de son dynamisme et de son empreinte au plan local a retrouvé toute sa place au sein des établissements du secteur et du diocèse.

En juillet 2000, le décès de Mme Guillon a profondément marqué la communauté du Bon Sauveur. C'est François Trotignon, adjoint de Mme Guillon au moment de son décès, qui sera nommé chef d'établissement pour l'année scolaire 2000-2001.

Les années 2001 à 2014

Avec l'arrivée de Madame LEVARD en 2001, une nouvelle gouvernance vit le jour avec la mise en place de nombreux projets dont notamment l'accueil des enfants précoces, la mise en place des classes à thèmes ...

Durant cette décennie, la modernisation des bâtiments a pu se poursuivre avec notamment la construction du nouveau CDI, d'une salle informatique, d'une salle polyvalente, d'un préau pour les maternelles et d'un nouveau bâtiment avec 6 salles de classe ainsi que la surélévation du collège, de la cantine et tout dernièrement la création d'un amphithéâtre. Ces nouvelles constructions ont permis de mettre à disposition des enseignants et des élèves des outils de toute première qualité.

Le fait marquant de l'année 2013 au Bon Sauveur est la Dévolution de Tutelle. En effet, le 4 avril 2013 Sœur Marguerite Scolan, supérieure du Bon Sauveur, a dévolu la tutelle de l'établissement scolaire au Père Laurent Tournier, provincial des Eudistes.

Aujourd'hui, le Bon Sauveur témoigne d'une notoriété, reconnue dans tout le secteur et ce grâce au concours et à la qualité de l'ensemble des acteurs de la communauté du Bon Sauveur.

A la rentrée de septembre 2015, l'ouverture de l'ULIS accueillant des enfants présentant des troubles du spectre autistique a permis une nouvelle fois au Bon Sauveur de remplir sa mission d'être au service de tous les enfants quelle que soit leur spécificité.



L'actualité au BS....

Claude Grisez

Pourquoi le singulier alors qu'au Bon Sauveur la singularité est toujours de conjuguer actualités au pluriel ! Comme les pièces d'un puzzle, elles s'imbriquent et dessinent l'image du BS !

Cette année l'actualité avec un grand « A » c'est l'ouverture de la classe ULIS. Six jeunes ont intégré la 6^{ème} Diamant. Certains d'entre eux sont pour quelques heures, chaque semaine, en inclusion dans des cours d'histoire-géographie, d'anglais ou de SVT. Leur arrivée a été une grande joie pour tous ! Ils sont une partie précieuse de notre « puzzle ». En avril, l'établissement participera à la journée bleue, journée de sensibilisation à l'autisme.

Au collège mais aussi au primaire, l'actualité s'appelle aussi «réforme des collèges ». Une nouvelle organisation structurelle sera mise en place à la rentrée prochaine dans le but d'améliorer les apprentissages, de leur donner du sens et de créer des liens entre les disciplines enseignées. Les journées pédagogiques déjà organisées et à venir, réunissent les professeurs qui ont pour mission d'organiser les programmes de chacun des nouveaux cycles (CM1, CM2, 6^o ou cycle 3 et 5^o, 4^o, 3^o ou cycle 4), de proposer des EPI (enseignements pratiques interdisciplinaires) , d'organiser les AP (accompagnements personnalisés) . Travail en commun matière par matière mais aussi organisation interdisciplinaire permettent de construire, tous ensemble, petit à petit, cette nouvelle structure.

La mise en place du cycle 3 permet de reprendre le travail commun déjà entrepris depuis quelques années entre enseignants de CM2

et de 6ème, au sein de l'établissement, de l'élargir aux enseignants de CM1, renforçant ainsi les liens entre nos 2 unités et de proposer une nouvelle fois aux écoles dites prioritaires (dont certains élèves sont accueillis au Bon Sauveur en 6°) de partager des séances de travail.

Au lycée, faire le lien se décline à travers l'engagement des élèves de premières : tutorat scolaire lycée-collège, médiateurs impliqués au primaire pendant les temps de récréation, parrainage lycéen, jeune collégien de 6° ou de 5°.

Le lien avec d'autres, moins proches de nous, est aussi mis à l'honneur : servir la soupe populaire, faire du soutien scolaire avec le secours catholique, prendre en charge quelques heures un enfant autiste non scolarisé, s'ouvrir au monde en partant en Italie, Espagne, Angleterre, Chine ou Australie, s'intéresser au dialogue interreligieux en sont quelques exemples.

Le lien avec l'autre, même du bout du monde, nous l'avons tous réalisé en rencontrant un jeune garçon opéré du cœur, venu témoigner de son expérience et de la solidarité qui l'a aidé à guérir. A nous maintenant d'être solidaires ! L'association « Mécénat chirurgie cardiaque » nous a proposé de courir. Chaque tour de stade est sponsorisé par la vente d'un ticket. Cet argent permet de financer la future opération de Divine, jeune fille congolaise de 11 ans, atteinte d'une tétralogie de Fallot. Nombreux sont les volontaires, sponsors comme coureurs !

Notre thème d'année, « Le Bon Sauveur, une école qui crée du lien ! » est bien notre actualité quotidienne ! Le 22 mars fut un jour particulier. Il réunit 1600 élèves, des plus petits aux plus grands, parents, corps enseignant, personnel OGEC à Jambville.

Pour pouvoir vivre un moment de partage comme celui qui nous attend, il faut se connaître, créer du lien. Un premier rendez-vous a réuni les adultes et les lycéens. Créativité et projets d'activités

autour du thème ont été riches ! Une 2ème réunion a rassemblé adultes, lycéens et collégiens. Le choix final des activités est fait. Les collégiens seront ensuite les porte-paroles du groupe auprès des plus jeunes au primaire. Le puzzle se construit petit à petit. Les liens se tissent...

La matinée se déroula autour des activités choisies et l'après-midi fut consacré à un rallye par équipes dans le parc.

La journée s'acheva par une eucharistie célébrée par le Père Laurent Tournier.

Il serait difficile de lister toutes les actualités qui jalonnent nos semaines (sorties, voyages pédagogiques, festival du livre, théâtre, comédies musicales, compétitions sportives, ...) Une mention spéciale peut - être pour le concours d'éloquence. Quel plaisir de trouver nos lycéens si inventifs, si bons orateurs ! Le choix est souvent difficile ! La finale qui aura lieu le 29 mars sera un moment fort et certainement très réussi, qui réunira familles, professeurs, élèves venus soutenir leurs 7 camarades qui seront certainement ovationnés !

Notre actualité ou plutôt nos actualités sont riches et l'esprit de St Jean Eudes "Éduquer-Former-Évangéliser" est bien vivant !

Coordonnées de l'établissement:

Le Bon Sauveur

6 rue Henri Cloppet, 78110 Le Vésinet

Téléphone : 01.30.15.92.92

www.bs78.net



La précocité au Bon Sauveur

Marie Levert

Aujourd'hui, le Bon Sauveur accueille environ 400 enfants précoces de la maternelle à la terminale.

Mais d'abord qu'appelle-t-on un enfant précoce ?

Les EIP (enfants intellectuellement précoces) représentent 2,3% de la population. Quand ils ont un profil homogène, ils ont un quotient intellectuel total supérieur à 130 mais cela ne suffit pas à diagnostiquer une précocité. Bon nombre d'entre eux ont par ailleurs des profils hétérogènes et il est alors difficile de se fier au seul quotient intellectuel total. Quoi qu'il en soit, ce sont des enfants extrêmement sensibles qui se sentent différents et sont parfois rejetés par les autres. Ils sont vifs, curieux et ont besoin d'être stimulés au maximum. Ils ont un grand sens de l'humour et ne supportent pas l'injustice. Certains d'entre eux, surtout les garçons, vivent mal leur précocité et sont tristes, voire dépressifs. Les filles, qui sont moins détectées car elles développent plus facilement que les garçons des techniques de suradaptation, peuvent développer des troubles alimentaires (anorexie, boulimie...).

Ils s'ennuient souvent en classe, n'ont à fournir aucun effort particulier pour réussir et n'apprennent donc pas à travailler. 30% d'entre eux sont en échec scolaire.

Naissance du projet

En 2003, Madame Cote, principale à l'époque du collège public du Cèdre au Vésinet, submergée de demandes pour sa classe d'enfants précoces, a sollicité le Bon Sauveur pour en ouvrir une. Madame

Bouissou, alors directrice diocésaine, a accueilli cette proposition très favorablement.

La première classe de 6^{ème} a donc ouvert en septembre 2004 avec 24 élèves (20 garçons et 4 filles).

Le projet

Le projet initial était de proposer à ces enfants un collège en 3 ans. Mais très vite l'équipe pédagogique a réalisé qu'ils avaient parfois déjà 2 ans d'avance à l'entrée en 6^{ème} et donc qu'ils allaient arriver en seconde à 12 ans !

Bien sûr, ils avaient tout à fait les capacités intellectuelles pour accélérer le cursus en terme didactique mais la plupart avait besoin de soutien méthodologique et leurs difficultés en graphisme nécessitaient qu'on leur laisse du temps. Après 3 promotions de collège en 3 ans, ils ont été accueillis à nouveau dans un collège classique en 4 ans pour proposer à la fois du soutien et de l'approfondissement, pour prendre le temps de répondre à des questions hors programme et pour multiplier les sorties afin de développer leur sociabilisation et d'apprendre autrement. A l'issue de la 4^{ème}, la classe est partagée sur 2 ou 3 classes de 3^{ème} (selon les années et le profil de la classe à scinder).

Après quelques années où ils ont aussi été répartis sur 2 ou 3 classes de seconde, ils sont maintenant dans toutes les classes de lycée. En effet, la précocité au BS ce n'est plus une particularité ! Tous les professeurs sont sensibilisés voire formés. Un élève sur 4 est précoce... Alors peut-on parler d'exception ?

La directrice du primaire est aussi de plus en plus sollicitée pour accueillir des élèves intellectuellement précoces dès la maternelle ou le primaire. Là aussi, ils sont intégrés dans les classes avec une vigilance toute particulière des enseignants très sensibilisés à cette spécificité.

Chaque année 28 sont inscrits en 6^{ème} alors qu'il y a plus de cent demandes ! Le choix est difficile. Il se porte sur les plus « a-scolaires » !

La pertinence du projet

Dès la 6^{ème}, le fait de se retrouver dans la même classe leur permet de se faire des amis et de reprendre confiance en eux. Les enseignants adaptent leur pédagogie : moins d'écrit, moins de répétitions, plus de sorties, plus de méthodologie. Les critères pour intégrer cette classe sont multiples :

- des élèves jeunes qui ont sauté une voire plusieurs classes.
- des élèves démotivés qui s'ennuient en classe voire qui perturbent le cours et (ou) se mettent en échec scolaire.
- des élèves qui sont malheureux car rejetés par les autres.

Ces enfants dont le fonctionnement cognitif est différent se sentent tellement décalés par rapport aux autres qu'ils développent une mésestime d'eux-mêmes.

Ce projet leur permet de reprendre confiance, de se faire des amis, d'apprendre à travailler. Le regard bienveillant que chaque adulte leur porte les réconcilie avec l'école. Ils se sentent reconnus dans leur spécificité et comme ces enfants fonctionnent essentiellement à l'affectif, le bénéfice est très important.

Ils ont aussi besoin d'un cadre structuré et d'adultes qui respectent les limites qu'ils ont fixées.

Fermeté et bienveillance sont les deux clés d'un accompagnement réussi de ces enfants. Il suffit de les accueillir tels qu'ils sont avec leurs forces et leurs fragilités. Ce ne sont pas des « génies », juste des enfants ou des jeunes dont la différence peut être source de grande souffrance. Reconnus comme tels, alors ils peuvent donner le meilleur d'eux-mêmes et là, cela peut être exceptionnel !

Education et autisme: une classe dédiée au Bon Sauveur

Patricia Garnier

A la rentrée 2015, le Bon Sauveur a ouvert ses portes à six enfants avec autisme dans une Unité Locale d'Inclusion Scolaire (ULIS). Cette classe conçue pour l'accueil en milieu scolaire d'enfants souffrant de troubles du spectre autistique (TSA) a été inaugurée le 17 septembre et a pour objectif de leur permettre d'accéder à l'école avec un projet éducatif adapté.

La création de cette classe a une histoire particulière : à l'initiative d'une famille qui n'avait pas trouvé de solution satisfaisante pour scolariser l'un de ses enfants souffrant de troubles du spectre autistique, un collectif de parents s'est créé pour se mobiliser sur la problématique de l'accueil en milieu scolaire de ces enfants à besoins particuliers. Cette famille ayant ses autres enfants scolarisés au Bon Sauveur - dont deux ont été accueillis dans le dispositif d'accueil spécifique des enfants intellectuellement précoces -, d'autres parents du Bon Sauveur se sont associés à cette démarche et ont ainsi milité pour obtenir l'ouverture d'une ULIS dans le secteur. Le collectif a alors présenté son projet au Directeur Diocésain et a reçu l'appui de la tutelle eudiste. Différents établissements du secteur ont donc été approchés en vue de la création d'une ULIS parmi leurs autres classes. L'équipe de Direction du Bon Sauveur a immédiatement été séduite par le projet et le collectif a obtenu le soutien de la communauté éducative dans son ensemble pour la création de cette ULIS-TSA. C'est ainsi que le Bon Sauveur a été retenu pour cette création de classe qui a pu voir le jour grâce notamment aux 60 000€ de dons recueillis par l'association de parents d'élèves (Apel), et aux aides de différents mécènes comme la Fondation Orange, Total ou encore le Rotary club.

Depuis cette rentrée donc, six collégiens âgés de 11 à 14 ans, tous sujets à des troubles autistiques, sont réunis au sein d'une même classe au

Bon Sauveur. Cette classe a été baptisée la 6^{ème} Diamant car ses élèves sont des pierres précieuses : ils apportent à la communauté éducative bien plus que chacun de ses acteurs leur donne.

Un véritable travail pédagogique a été mené par l'équipe de l'établissement, afin de recevoir au mieux ces enfants. L'objectif est de pouvoir les scolariser à plein temps, avec des méthodes éducatives adaptées aux besoins de chaque élève lui permettant d'acquérir une certaine autonomie. Pour assurer un environnement éducatif de qualité aux élèves, les dons ont permis d'équiper la salle de classe située au milieu du collège, avec des outils adaptés : matériel informatique (un tableau numérique interactif, trois ordinateurs ainsi que dix tablettes), coin cuisine, jeux éducatifs, coin bibliothèque...

Ces six collégiens bénéficient de 21 heures de cours par semaine dispensés dans leur salle de classe par une enseignante spécialisée, épaulée elle-même par deux auxiliaires de vie scolaire. Toutes les trois évoluent au rythme des enfants et s'adaptent en continu à leurs besoins avec toujours le souci qu'ils aillent un peu plus vers les autres. En parallèle de cette prise en charge dans la classe dédiée, l'objectif est l'inclusion de ces enfants atypiques à la vie de l'établissement : récréations communes avec les autres élèves de 6^{ème}, tutelle assurée par les élèves de 1^{ère} sur le temps de midi, ainsi que leur participation dans certains cours ou à certaines activités au milieu des autres enfants. Dispositif inscrit véritablement dans le projet d'établissement du Bon Sauveur qui veut « éveiller et faire grandir en chacun le meilleur de lui-même », les autres élèves ont été sensibilisés à la création de cette classe et ceux-ci sont vraiment soucieux d'accueillir et d'inclure au mieux ces nouveaux élèves.

A la rentrée prochaine, ils seront huit ce qui représentera l'effectif maximal de ce type de classe.

Une goutte d'eau lorsque l'on sait qu'en France, près de 80 % des enfants souffrant d'autisme ne sont pas scolarisés. Mais les petites rivières font les grands fleuves...

La pastorale au Bon Sauveur

Anne-Marie Harry, Pascale Albouy, Georgina Couchot

Le Bon Sauveur est un établissement catholique fondé par la congrégation des sœurs du Bon Sauveur qui ont dévolu la tutelle depuis le 5 avril 2013 à la congrégation de Jésus et de Marie, issue de la même École de spiritualité française. Notre établissement, lieu d'Église ancré dans le doyenné et le diocèse, veut permettre à chacun de développer l'ensemble des qualités humaines et spirituelles en s'ouvrant au message de l'Évangile. Chaque membre de la communauté éducative est invité à respecter ces valeurs évangéliques et à en témoigner.

Une équipe, sous la responsabilité du chef d'établissement, est au service de la mission pastorale: Georgina Couchot, responsable pour la maternelle et le primaire, Pascale Albouy, responsable des niveaux 6ème, 5ème et 4ème, Anne-Marie Harry, responsable 3ème et lycée. Afin de déployer sur l'ensemble de l'établissement la visée pastorale, chaque membre de l'équipe s'implique dans les projets menés sur l'ensemble des niveaux. Cette équipe est accompagnée par un prêtre référent diocésain, le père Damien Bougas, vicaire de Chatou, également aumônier de l'AEP de Chatou et des mouvements scouts, et par un prêtre eudiste, le père Pierre-Henri Desprairies. Chaque semaine, elle prie, rencontre le chef d'établissement et se réunit pour faire le point. Un Conseil pastoral, rassemblant l'équipe de direction, l'équipe pastorale et la Tutelle se réunit trois fois dans l'année pour réfléchir et fixer les orientations pastorales à venir.

Située au cœur de l'établissement, l'aumônerie est un lieu d'ouverture et de rencontre où chacun, élève, enseignant, personnel et parent, peut trouver une écoute dans la bienveillance, un échange quelles que soient son questionnement et sa confession.

Des temps spirituels et des actions sont proposés tout au long de l'année à l'ensemble de l'établissement : une messe hebdomadaire sur l'heure de pastorale (le jour change ainsi que l'horaire selon le niveau qui anime) des célébrations lors des fêtes liturgiques, des temps de prière certains midis animés par les sœurs missionnaires de l'Évangile (prière du chapelet,

louange de la création...), des nuits d'adoration au Sacré Cœur de Montmartre, pour les 4ème, ou en paroisse, pour les 3ème et les lycéens, des œuvres de solidarité au profit d'associations telle que "Mécénat chirurgie cardiaque " ou le Secours Catholique, un repas de Noël pour les personnes isolées en collaboration avec la Croix-Rouge et le Secours Catholique. Un temps fort rassemble la communauté éducative une demi-journée ou une journée entière autour d'activités qui déclinent le thème de l'année : "Les communautés eudistes à travers le monde" en 2014 avec l'élaboration de portes, "une école en marche vers le savoir être" en 2015 avec une marche et des temps de réflexion en équipes

Des propositions spécifiques pour chaque niveau sont mises en place :

de la maternelle au CE1 une séance hebdomadaire d'éveil à la foi pour tous les élèves.



du CE2 au CM2 une séance hebdomadaire de culture chrétienne pour tous les élèves. Les Enfants Veilleurs Missionnaires, un jeudi sur deux le midi, un groupe de 26 enfants du CE2 au CM2, se réunit autour de l'évangile, de chants, et d'activités manuelles. Chaque enfant s'engage tout au long de l'année à prier un Notre Père et un Je vous salue Marie quotidiennement, pour les enfants d'un diocèse dans le monde.

6ème/5ème : les élèves, qui le souhaitent, suivent des séances hebdomadaires de catéchèse, en petites équipes, avec le parcours "Sel de vie". Au 2ème trimestre de 5ème, une présentation et une préparation au sacrement de la Confirmation est mise en place. Chaque jeune est accompagné personnellement dans son discernement. Ce sacrement est célébré en octobre pour les 4ème qui le souhaitent et les 3ème qui arrivent dans l'établissement et ceux qui ne le désiraient pas l'année précédente et qui se sentent maintenant prêts.

Une catéchèse spécialisée est proposée aux jeunes de la classe **ULIS** chaque vendredi matin.

Une catéchèse spécialisée est proposée aux jeunes de la classe **ULIS** chaque vendredi matin.

Lycée: préparation à la profession de foi en 2nde et à tous les niveaux du lycée préparation aux sacrements de l'initiation chrétienne, pour les élèves arrivant d'autres établissements ou pour ceux en réflexion. Activités d'aumônerie, débats, rencontres, en s'inscrivant à l'un des thèmes divers touchant à la bioéthique, la pensée sociale de l'Eglise, l'art et la foi, l'engagement et la charité, etc...

Lycée: formation humaine et spirituelle pour tous,

en 2nde avec des témoignages de personnes qui s'engagent au service de leurs frères.

En 1ère chaque élève est appelé à vivre un engagement dans l'Etablissement ou en dehors : servir la soupe populaire auprès de l'Armée du Salut, faire du soutien scolaire au Bon Sauveur et auprès des enfants suivis par le Secours Catholique, parrainer des enfants en difficulté au Bon Sauveur, se former et devenir médiateur auprès des plus jeunes, partager du temps avec les jeunes de la classe ULIS, passer une heure par semaine avec Maëlle une jeune autiste de 7ans, venir en aide aux associations locales, aider les élèves du primaire au Bon Sauveur à l'étude, etc

En Terminale, cinq temps forts sont proposés:

-
- se donner les moyens pour réussir avec le témoignage d'une personne handicapée qui a traversé le monde avec son vélo et d'un alpiniste de l'extrême,
 - le dialogue interreligieux, une table ronde avec un imam, un talmudiste, une sœur et un sociologue,
 - notre planète: à partir du film "Human" et de l'encyclique "Laudato Sí", écologie, développement durable,
 - la bioéthique,
 - la pensée sociale.

Un temps fort ou pèlerinage est proposé à tous pour chaque niveau du secondaire :

6ème, le pèlerinage interdiocésain à Lisieux, qui rassemble chaque année plus de 80 jeunes.



5ème, une journée de récollection, en fin d'année, à la rencontre d'une communauté religieuse apostolique, les Sœurs de St Jean à Versailles, et pour découvrir l'évêché et la cathédrale dans le cadre de la préparation à la confirmation.

4ème, le pèlerinage diocésain à Lourdes ou le FRAT de Jambville

3ème, un pèlerinage à Rome et le FRAT de Jambville

Lycée, FRAT de Lourdes, pèlerinages, retraites spirituelles

Adultes de l'Etablissement : retraite spirituelle sur un week-end, préparé par l'Équipe pastorale et animée par le père Laurent Tournier.

Une préparation aux sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, eucharistie et confirmation) est proposée à ceux qui le désirent au secondaire. Les baptêmes sont célébrés en lien avec la paroisse du prêtre référent, les 1ères communions et confirmations, au sein de l'établissement. Le sacrement de la réconciliation est célébré dans l'établissement selon des dates définies par niveau.



Les Sœurs du Bon Sauveur

Sr Colette Bence

Les origines

L'Institut des filles du Bon Sauveur a une double origine : Saint-Lô en 1712, avec Elisabeth de Surville et Caen, 1732, avec Anne Leroy.

Au début 1707, Elisabeth de Surville qui cherche sa voie rencontre le père HERAMBOURG Eudiste. A la suite de cette rencontre déterminante, Elisabeth forme, avec quelques compagnes, une confrérie qui s'adonnera aux œuvres de piété et au service des pauvres. En 1712 la communauté est reconnue sous le vocable de « sœurs associées pour les petites écoles ». Aux trois vœux de pauvreté, chasteté, obéissance les sœurs ajoutèrent la formule suivante : « Je fais profession spéciale d'assister le prochain et surtout de m'employer à l'instruction des petites écoles ». Elisabeth meurt quelques années après, elle a à peine 36 ans.

Le père Hérembourg indique dans les termes suivants la finalité de la communauté "La fin de l'Institut est d'adorer perpétuellement le mystère de la Très Sainte Trinité et des communications saintes que les divines Personnes ont bien voulu avoir avec les hommes pour le salut desquels le Verbe Adorable s'est fait homme et a répandu son sang." Fortement marquée dès son origine par la spiritualité de Jean Eudes, la congrégation du Bon Sauveur se rattache à l'Ecole Française de spiritualité: La contemplation de Dieu dans son mystère trinitaire, l'union au Christ Sauveur.

Quelques années plus tard, à Caen, Anne Leroy qui avait séjourné à la communauté de Saint-Lô, s'installe avec une amie, Marguerite de La Fontaine, dans une modeste maison d'un des quartiers les plus pauvres de la ville. Un embryon de communauté religieuse voit le jour au service des plus démunis. Elles aussi sont soutenues par un Eudiste, le père de Creully, supérieur du séminaire. Elles adoptent la Règle de vie et le costume des sœurs de Saint-Lô avec le plein consentement de celles-ci.

Face aux aléas de l'histoire

Dispersées par la Révolution, les religieuses purent petit à petit se

regrouper et les communautés se reconstituer. Les sœurs de Caen furent très secondées par leur aumônier : le père Pierre François Jamet (1762-1845) qu'elles considéreront comme leur second fondateur. Soutien spirituel très sûr, il incita les sœurs à développer leur accueil des aliénés, à ouvrir un établissement pour enfants sourds.

De la communauté de Caen d'autres communautés vont naître dès le 19^{ème} siècle (Albi, Bégard, Picauville etc..) qui resteront sous la dépendance de la maison mère. Lorsqu'en 1912, elle est canoniquement érigée comme congrégation à supérieure générale, elle compte 427 religieuses réparties 15 communautés en France mais aussi en Italie, Espagne, Pays de Galles et Irlande. La fusion entre la congrégation du Bon Sauveur de Saint Lo et la congrégation du Bon Sauveur de Caen se fera en 1961.

Les communautés et les œuvres se développèrent traversant des moments difficiles : lois sur l'interdiction de l'enseignement congréganiste, guerres mondiales ; si la seconde toucha particulièrement les communautés de Normandie, seule la communauté de Saint Lo compta des victimes parmi ses membres.

En 1960, à la suite de l'appel « Fidei Donum » du Pape Pie XII, 5 religieuses européennes sont parties à Madagascar. Aujourd'hui plus de 50 sœurs malgaches sont engagées dans les domaines de l'éducation, la santé, le développement et la pastorale. A partir de juillet 2011, elles partiront à leur tour dans d'autres pays : République centrafricaine, Sénégal, Guinée Conakry

Des laïcs de plus en plus associés à la mission de la congrégation

L'évolution de la société, le déclin des vocations en Europe ont amené les religieuses à confier de plus en plus de responsabilités aux laïcs : gestion des hôpitaux, direction des établissements scolaires, tout en veillant à ce que l'esprit du Bon Sauveur demeure.

Vers 1990, des laïcs demandèrent à être plus étroitement associés à la mission de la congrégation ; divers groupes de laïcs se sont alors formés en proximité avec les communautés Bon Sauveur. Leurs membres se réunissent régulièrement en équipe pour la prière et la réflexion. Religieuses et laïcs se rassemblent avec joie pour sessions, recollections,

Préparer l'avenir

« Élargis l'espace de ta tente, déploie sans hésiter la toile de ta demeure, allonge tes cordages, renforce tes piquets! Is 54,2 »

En 2008, les déléguées de la Congrégation, réunies en chapitre, décidèrent d'engager avec d'autres congrégations « un chemin de connaissance mutuelle en vue d'une éventuelle union », chemin qui pourrait aboutir à la naissance d'une congrégation nouvelle de sorte que chacune des congrégations appelées à disparaître reconnaisse le nouvel institut comme le prolongement d'elle-même. Ce projet d'Union a rencontré les choix semblables faits, presque simultanément, par les chapitres des congrégations de la Charité Sainte Marie (Angers), de Saint Charles (Angers), de la Sainte Famille (Nantes). Il s'agissait de s'unir, de mutualiser les forces afin de mieux répondre aux besoins de la Mission, de soutenir le dynamisme des jeunes communautés de Madagascar, de République centrafricaine, du Sénégal et de Guinée. Un long cheminement a permis aux sœurs des quatre congrégations de mieux se connaître, d'approfondir leurs intuitions fondatrices : Enracinement dans la spiritualité de l'Ecole bérullienne, service des pauvres, éducation, annonce de la Bonne Nouvelle. Après avoir obtenu l'autorisation de Rome en juillet 2014, c'est le 4 septembre suivant que les cinquante-six sœurs capitulantes issues des quatre congrégations d'origine ont signé l'acte de naissance du nouvel Institut dénommé : Sœurs Missionnaires de l'Évangile.

Religieuses de vie apostolique, il n'y a pas d'activité apostolique ou professionnelle qui ne puisse être envisagée. Cependant les sœurs sont tout particulièrement attentives au monde des jeunes, aux personnes handicapées, aux personnes blessées dans leur psychisme et aux personnes âgées. En Afrique et à Madagascar, des sœurs sont en outre engagées dans le développement rural et la promotion féminine. Les religieuses tentent avec d'autres, d'incarner dans le langage des hommes d'aujourd'hui les valeurs évangéliques et chercher les formes nouvelles que prendra la vie religieuse apostolique. Même à l'âge de la retraite, la Mission n'est pas terminée et chacune reste engagée selon ses possibilités, avant tout par ce qu'elle est, au service de l'Église.



Le séminaire du diocèse aux armées françaises

Pierre Fresson, cjm

Le 1^{er} septembre 2014, le diocèse aux armées a ouvert un grand séminaire à Paris, dont la fondation et la direction ont été confiées à notre confrère Pierre Fresson aujourd'hui aumônier national de la Marine.

J u s q u ' à récemment, les prêtres aumôniers militaires appartenaient à des congrégations ou diocèses français qui les prêtaient pour quelques années. En 1986, la création de l'ordinariat militaire (dit diocèse aux



Stage à St Cyr Coëtquidan

armées) par Jean Paul II a rendu juridiquement possible leur incardination. C'est une faculté dont n'a pas usé Mgr Dubost, et les premiers ordonnés pour le DAF l'ont été en 2002 par Mgr Le Gal. Simultanément, des jeunes se sont présentés pour devenir aumôniers militaires. D'abord envoyés en formation dans différents séminaires français, ils ont été regroupés il y a quelques mois dans la nouvelle Maison Saint Louis, rue Notre-Dame des Champs, canoniquement érigée comme grand séminaire de formation sacerdotale. Dans l'histoire de France, c'est une première. A moins qu'on ne se considère héritier des

séminaires d'aumôniers pour la Marine, fondés par Louis XIV à Brest, Toulon et Rochefort, et fermés quelques décennies plus tard avec l'expulsion des Jésuites.

L'idée est que les futurs aumôniers se forment ensemble, pour favoriser l'unité du futur presbyterium du diocèse. Créer cette maison à Paris rapproche les séminaristes du centre de gravité du diocèse et leur permet de participer plus facilement aux rencontres et événements diocésains. Enfin l'existence d'un séminaire propre permet d'intégrer les spécificités de leur futur ministère et favorise l'appropriation d'une culture diocésaine dès la phase de discernement et de formation.

Concrètement, les séminaristes doivent être de nationalité française, avoir les aptitudes physiques et être bacheliers. Ceux qui sont actuellement en formation (6 séminaristes et 3 propédeutes) avaient déjà un lien avec le monde militaire : militaires eux-mêmes, nés de famille militaire, réservistes de la Marine ou de la Gendarmerie. La grande majorité des vocations religieuses ou sacerdotales nées dans le monde militaire s'exercent ailleurs. C'est sain et heureux. Inversement, quelques jeunes n'ayant aucun lien préalable avec le monde militaire se sont sentis attirés par cette vocation : attrait pour la culture militaire, désir de mobilité et d'expériences fortes, vocation née au contact d'un aumônier militaire, scoutisme, etc.

En plus de leurs études à la Faculté Notre-Dame (Bernardins) et des exercices habituels des séminaires, les séminaristes bénéficient de temps spécifiques pour connaître et approfondir la vocation d'aumônier militaire, par des lectures, la rencontre d'aumôniers militaires d'active ou anciens. Du temps est consacré également à la connaissance du monde militaire : son histoire, sa réalité actuelle (préparations militaires, périodes de réserve, visites). Entre les deux années de formation humaine (philosophie) et les quatre années de formation sacerdotale (théologie), ils sont aussi susceptibles de faire un stage de volontariat aux armées.

Une fois prêtres, ils seront contractés comme aumôniers militaires. Ils ne font pas de choix d'armée, et peuvent devenir tour à tour aumônier d'hôpital militaire, aumônier para, de Marine embarqué, d'école militaire ou de chasseurs alpins... Des vocations qui n'ont apparemment pas grand-chose à voir entre elles mais qui se rejoignent dans le souci du soin des âmes de militaires qui ont fait le choix de servir leur pays, et qui en paient le prix : disponibilité extrême, éloignement, stress, possibilité de



Deux séminaristes avec Mgr RAVEL, à Argenteuil

donner ou de recevoir la mort, d'être atteint dans son intégrité physique ou psychologique. Ils le méritent bien : les Evangiles n'ont pas manqué de rapporter le témoignage de ces militaires que Jésus a rencontrés. Pour cela l'aumônier doit se couler dans la culture, les contraintes, la disponibilité de ceux à qui il est envoyé et que nos paroisses peinent à rejoindre : des hommes, jeunes (30 ans en moyenne) et pas plus catholiques que le reste de la population française. Cela sur leur lieu de travail et de vie. Car le « vivre avec » et les liens d'amitié qui constituent le terreau de la pastorale ne sont pas une fiction pour un aumônier militaire. En contexte opérationnel, cela devient une évidence : on est en totale immersion. Les problématiques paroissiales semblent parfois à des années-lumière. Toute la difficulté est de garder des temps pour prier, méditer l'Écriture, célébrer les offices, la messe, ce qui est parfois très acrobatique. Car l'aumônier ne définit ni le cadre ni le tempo. Il doit « faire avec » les contraintes imposées par les opérations. La récompense, c'est la proximité inégalable qu'il gagne avec tous.

Les séminaristes et prêtres incardinés au DAF sont enfin invités à nouer des liens privilégiés avec un diocèse ou une communauté où ils exerceront leur ministère à la fin de leur contrat d'aumônier militaire.

Mon expérience du Temps Spécial International à Valmaria - Bogotá / Colombie

René Kabisu

Dans le parcours de formation eudiste, il est prévu un Temps Spécial d'environ un an réservé à une formation spirituelle plus intensive. Comme le précise le Directoire actuellement en vigueur dans la Province de France, ce temps doit permettre un réel discernement sur l'aptitude à vivre la Mission dans l'esprit communautaire eudiste, l'approfondissement de la doctrine spirituelle de Saint Jean Eudes, l'étude de l'histoire de la congrégation etc. C'est en ce sens que, le Conseil Provincial sur proposition du Conseil de Formation, m'a envoyé faire ce Temps Spécial dans la Province eudiste de Colombie.

En fait, arrivé à Bogotá en septembre 2015, le premier trimestre a été consacré à l'apprentissage de l'espagnol (du 28 septembre 2015 au 10 décembre 2015) à l'Université Minuto de Dios. Avec les candidats de la Vice Province d'Afrique, nous avons vécu dans une ambiance fraternelle et conviviale qui a permis une belle intégration de tous, non sans difficultés plus ou moins importantes selon les personnes. La communauté de Valmaría nous a réservé un accueil chaleureux et fraternel.

Du 14 au 25 décembre 2015, ensemble avec les séminaristes propédeutes¹ et philosophes de la Province eudiste de Colombie, accompagnés par les Pères Luis Fernando Uribe et Jules Wenceslas Amagnon, nous avons

¹ *La propédeutique, est une période convenable de préparation humaine, chrétienne, intellectuelle et spirituelle précédant la formation donnée au séminaire. C'est une année de fondation spirituelle pour un discernement en vue du sacerdoce, qui permet à chaque candidat de poser les piliers fondateurs d'une vie authentiquement catholique, pour enfin décider librement de se mettre à la suite du Christ d'une manière plus radicale dans sa vocation propre.*

vécu l'expérience de la mission apostolique eudiste dans le diocèse de Bucaramanga (une ville située au nord de la cordillère Orientale des Andes, sur les rives du río de Oro à environ 950 km de Bogotá). Celle-ci consistait à préparer la communauté paroissiale de la Chapelle Saint Jean de La Croix (station secondaire de la paroisse Bon Pasteur à Florida Blanca, un quartier situé au sud de Bucaramanga), par la neuvaine de la Nativité (novena de Navidad) à la célébration de la solennité de la Nativité. Ce fut une belle et enrichissante expérience marquée par la prière de la neuvaine elle-même intégrée à la Sainte Messe (le matin à l'église et le soir dans les Communautés Ecclésiales de Base (C.E.B²), la visite aux malades à domicile, les confessions (le matin après la messe et le soir avant la neuvaine), la visite d'évangélisation dans les familles et diverses activités pastorales avec les enfants et les jeunes.

Du 25 décembre 2015 au 9 janvier 2016, nous avons passé des vacances dans la communauté eudiste de Saint Michel à Medellín. Ce temps nous a permis de visiter la région d'Antioquia dont sont originaires la plupart des pères eudistes de la Province de Colombie. Ce fut aussi un bon moment de détente et de recharge des batteries avant d'entamer le second trimestre, celui du Temps Spécial de Formation Eudiste proprement dit.

En effet, le dimanche 10 janvier 2016, en la fête du Baptême du Seigneur, nous avons commencé au séminaire eudiste de Valmaría à Bogotá (Colombie), l'expérience inter provinciale du Temps Spécial de formation Eudiste. Nous sommes 12 candidats, de 7 nationalités différentes (4 colombiens, 3 ivoiriens, 1 équatorien, 1 béninois, 1 brésilien, 1 congolais et 1 mexicain), venus de trois Provinces de la

² La C.E.B: c'est l'Église dans sa forme la plus locale, permettant de réunir tous les fidèles catholiques habitant le même quartier et qui désirent vivre l'évangile dans leur milieu de vie, « à la base », là où la foi est appelée à s'incarner dans les réalités vécues. Ainsi, la communauté ecclésiale de base apparaît comme le haut lieu de l'annonce de la parole de Dieu dans une dimension de l'Église domestique, cette annonce se fait au niveau de la base avec un nombre réduit des membres qui favorise une bonne compréhension et surtout un approfondissement de la parole de Dieu.

Congrégation : les Provinces de France, de Colombie et la Vice Province d'Afrique. Trois prêtres eudistes constituent l'équipe responsable et accompagnatrice de l'expérience, deux Colombiens, les Pères Carlos Alvarez et Luis Fernando Uribe, et 1 béninois, le Père Jules Amagno.

L'ouverture de cette Année Spéciale a été marquée par une retraite d'une semaine, prêchée par le Père Carlos Alvarez sur le thème : Los testigos de la oración en la Biblia (Les témoins de la prière dans la Bible). Pendant ces six jours, il a fondamentalement été question de focaliser l'attention sur la vocation, la mission et l'expérience spirituelle (y compris l'oraison) de quelques figures bibliques.

Quant à l'organisation du temps de l'Année Spéciale, pendant la semaine le programme est intense, avec plein d'activités. Du lundi au vendredi, nous avons les cours selon le thème de chaque intervenant, notamment : la vie et les écrits de Saint Jean Eudes ; l'histoire de la congrégation ; le Cardinal de Bérulle et la spiritualité française du XVII siècle ; les Constitutions et Règles pratiques de la congrégation ; Vie et Royaume de Jésus dans les âmes chrétiennes ; le baptême dans les écrits de Saint Jean Eudes ; Jean Eudes formateur ; la grande famille eudiste ; la miséricorde dans la Bible et dans les écrits de Saint Jean Eudes ; Marie en Saint Jean Eudes ; Jean Eudes le missionnaire ; la Société de Vie Apostolique et Missionnaire ; la situation actuelle de la congrégation ; le Cœur de Jésus et Marie ; les Eudistes : formateurs et évangélistes au service de l'Église...). Jusqu'ici, tout se passe bien, je découvre de plus en plus la richesse et la profondeur de la spiritualité de Saint Jean Eudes à travers ses écrits. Je suis heureux de vivre cette expérience riche qui me permet de saisir davantage le charisme, le style de vie eudistes et les champs d'activités pastorales de la congrégation en tant que Société de Vie Apostolique et Missionnaire : « Ensemble pour la mission ».

Par ailleurs, du samedi matin jusqu'au dimanche après-midi, nous allons faire la pastorale dans différentes paroisses de Bogotá. Personnellement, je rends service à la paroisse Saint Mario au sud de Bogotá à deux heures de Valmaría. Je m'occupe de la formation des catéchistes, des lecteurs et de la visite des Communautés Ecclésiales de Base. Malgré les difficultés de la langue, l'expérience est largement positive et je suis heureux de travailler dans l'un des quartiers les plus pauvres de Bogotá.



Groupe pluriel de réflexion sur le milieu carcéral

Sr. Annie GOLAS (Notre–Dame de Charité du Bon Pasteur)
Guy COUTAREL (Associé NDC BP)

Sur la proposition de sœur Magdalena Franciscus, Provinciale de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur, le groupe « Engagement en milieu carcéral » s'est mis en place. Il est composé de sœurs de Notre Dame de Charité du Bon Pasteur, de Pères Eudistes, de laïcs et accompagné par le Père Pierrick LEMAITRE, Prêtre de la Mission de France et Aumônier à la prison de Fleury-Mérogis.

Notre mode de présence au sein du milieu carcéral est différente : Aumônerie, Accueil des familles, visiteuse. Bien que notre groupe soit encore très récent nous pouvons aujourd'hui définir les objectifs de nos rencontres ainsi :

- Nous permettre de sortir d'un certain isolement
- Partager nos expériences (dans leurs richesses, leurs difficultés, leurs limites)
- Relire notre vécu à la lumière de la Parole de Dieu avec l'éclairage spécifique de notre charisme et de nos fondateurs.

-
- Communiquer ce que nous vivons (à notre famille spirituelle mais aussi au-delà : paroisse, diocèse, médias etc.....)
 - Nous soutenir mutuellement
 - Approfondir ensemble notre connaissance du monde carcéral

Nos rencontres se vivent sur une journée au cours de laquelle nous apprenons à nous connaître et à nous reconnaître dans nos missions différentes mais complémentaires. Nous découvrons l'importance de cette mise en commun qui nous aide à une connaissance et une compréhension plus globale du monde carcéral et nous amène progressivement à faire surgir des interrogations, à nous interroger sur notre identité, notre manière différente de nous situer, de nous présenter mais aussi de découvrir ce que nous avons en commun et ce que nous recevons des personnes rencontrées.

Aujourd'hui, l'unité de notre groupe se résume dans l'écoute, l'attention aux personnes (les détenus (es), les familles, le personnel pénitentiaire) et ce que nous pouvons leur apporter par notre témoignage. Nous sommes là pour écouter, entrouvrir un chemin d'espérance, créer un climat de confiance où les personnes quelles qu'elles soient, ne se sentent pas jugées. Notre engagement nous appelle à cultiver un regard de bienveillance et de compassion et à être des hommes et des femmes de miséricorde. Nous sommes engagés sur le chemin du dialogue et de la rencontre et nous faisons nôtre cette parole du Pape François : « Que l'ÉGLISE soit toujours un lieu de miséricorde et d'espérance où chacun puisse se sentir accueilli, aimé, pardonné. » Nous découvrons la richesse si souvent cachée au cœur de chacun (e) et l'importance, qu'au-delà des actes commis, la personne soit au cœur de toutes nos rencontres.

Nous avons souhaité que l'eucharistie soit au cœur de nos rencontres et qu'elle soit partagée avec la communauté Provinciale de Maison Alfort où nous nous retrouvons.

La notion de « l'envoi » a marqué nos premiers échanges. Au-delà d'un engagement personnel nous avons pris davantage conscience ensemble de l'envoi en mission, par notre congrégation, nos communautés, le diocèse etc.... Cela est important pour chacun et chacune de nous et nous invite à approfondir ce que nous vivons par la relecture à la lumière de la Parole de Dieu. Dans ce milieu, notre présence n'est pas une présence de spécialistes en humanité ou en foi, nous ne sommes pas meilleurs que les autres, mais nous avons une manière originale d'entrer en relation personnelle avec l'autre. La question du mal nous percute de plein fouet dans chacune de nos histoires. Quel Dieu allons-nous présenter ? Quel est le Dieu que nous portons en nous ? Qui est-il pour nous ? Quelle est la Parole de Dieu à laquelle je fais le plus référence ? Celle qui me nourrit, avec laquelle je me présente à l'autre ? Le sens de notre mission est dans ce lieu où nous nous laissons déplacer, convertir dans le surgissement de la figure d'un Dieu qui fait bouger nos frontières, nos certitudes car lorsque nous entrons dans une prison, quand nous rencontrons les familles nous ne sommes pas chez nous ; nous sommes confrontés au déni, à l'innocence, mais aussi à la vérité.

Aujourd'hui, nous nous rejoignons dans notre questionnement, désireux d'avancer sur ce chemin d'humanité où il nous est donné de laisser "**Dieu Juste et Sauveur**" se révéler par nous. C'est sur ce chemin que nous souhaitons avancer ensemble !



Nous poursuivons notre méditation avec les homélies du Père Michel Cancouët. Nous publions celle de la Trinité 2001

Jésus disait à ses disciples, à l'heure où il passait de ce monde à son Père : « J'aurais encore bien des choses à vous dire, mais pour l'instant vous n'avez pas la force de les porter. Quand il viendra, lui l'Esprit de la vérité, il vous guidera vers la vérité tout entière. » Aujourd'hui, Jésus est passé de ce monde à son Père et l'Esprit de la vérité est venu. Nous avons dimanche dernier, à Pentecôte, fait mémoire de cette venue de l'Esprit Saint dans la sainte Église, et nous savons bien qu'il est venu en chacun de nous lorsque Jésus nous a baptisés puis confirmés au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Nous savons encore que lorsque Jésus nous donne communion à lui-même, quand nous sommes nourris de son corps et de son sang, nous sommes remplis de l'Esprit Saint. C'est ainsi que nous avons la force de porter des choses que ne pouvaient pas porter les premiers disciples quand ils vivaient avec Jésus au temps de la fondation de l'Église. L'Esprit de la vérité nous guide maintenant vers la vérité tout entière. En nous disant aujourd'hui cette bonne nouvelle, Jésus nous appelle donc à nous laisser guider par son Esprit vers la vérité totale de Dieu qui est Père et Fils et Esprit, et à progresser dans cette vérité.

Mais comment progresser ? Trois moyens sûrs sont à notre disposition, explique Vatican II dans la constitution sur la Révélation. Le premier est méditer les choses dans notre cœur, comme le fit Marie, la mère de Dieu, lorsqu'elle contemplait amoureusement les événements de l'enfance de Jésus. Le second est travailler à acquérir assez de sagesse pour croire intelligemment ce que Jésus nous révèle. Le troisième est accepter d'être orientés dans notre marche par ceux qui ont la charge de garder le Peuple de Dieu dans la foi, les apôtres et ceux qui tiennent leur place, nos évêques.

Premièrement contempler. Voilà pourquoi nous aimons contempler notre Dieu tel qu'il se fait connaître à nous et nous aimons rendre grâces au Père qui a envoyé dans le monde sa parole de vérité et son Esprit de sainteté pour révéler aux hommes son admirable mystère : c'est facile et agréable puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné, et si nous ne savons pas prier comme il faut, l'Esprit Saint vient en aide à notre faiblesse et nous fait dire Père. Prenons donc le temps d'admirer notre Dieu qui est merveilleux et qui fait pour nous des merveilles. Saint est son nom ! Soyons admiratifs comme des enfants.

Deuxième moyen et deuxième condition pour celui qui désire progresser : réfléchir, goûter, interroger, assimiler, digérer... N'avons-nous pas reçu en confirmation l'Esprit Saint, le don de Dieu, esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de connaissance et d'affection filiale, l'Esprit qui repose sur Jésus ? Dès lors multiplier seulement des signes de croix trinitaires, répéter des formules abstraites, une nature et trois personnes, dessiner des triangles équilatéraux ou cueillir le trèfle de saint Patrick, tout cela nous laisse insatisfaits, car c'est Dieu que nous désirons. Ne lui disons pas paresseusement que son mystère nous décourage : il nous répète en effet que la vie éternelle, c'est le connaître, lui l'unique véritable Dieu et celui qu'il a envoyé Jésus Christ. Le

connaître ! Nous habituer à le connaître dès maintenant afin de vivre heureux avec lui pour toujours. Puisqu'il nous fait l'honneur et l'amitié de nous dire déjà son nom très saint, ce serait malpoli, n'est-ce pas, de lui signifier que la faveur qu'il nous accorde ne nous intéresse pas. Voilà pourquoi nous recourons à l'expérience des saints, nous lisons leurs livres, nous arrivons bien, chacun à sa façon, à répondre avec nos paroles humaines à celui qui nous a séduits depuis que nous avons fait notre premier acte de foi : nous connaissons et reconnaissons la gloire de l'éternelle trinité en adorant son unité toute puissante. Les mots nous paraissent sans doute déficients. Peut-être même est-ce le mot trinité qui nous désoriente : ce n'est pas grave, puisque Jésus et les apôtres ne l'ont pas utilisé et ont préféré parler du Père et du Fils et du Saint-Esprit, comme continue à faire la liturgie de l'Église.

Un troisième moyen nous est donné pour nous laisser guider par l'Esprit de la vérité vers la vérité tout entière : faire confiance aux apôtres et leurs successeurs, nos évêques. Or ceux-ci nous proposent depuis le troisième siècle chrétien le symbole des apôtres : c'est le contenu de l'acte de foi de chaque baptême. Ils nous proposent encore, depuis le quatrième concile œcuménique, tenu à Chalcédoine en 451, le symbole de Nicée Constantinople, que reçoivent de façon unanime tous les disciples actuels de Jésus, catholiques, orthodoxes et protestants, si bien que toute profession de foi chrétienne annonce le mystère de Dieu l'unique, le Père et le Fils et l'Esprit Saint, qu'ignorent encore le judaïsme et l'Islam. Aussi le pape Jean Paul II a-t-il cru bon de préparer le dernier jubilé en consacrant les trois dernières années du siècle passé à l'Esprit Saint, puis à Jésus, puis à Dieu le Père : dans l'Esprit par Jésus vers le Père. Quant au siècle qui commence et aux jours que nous vivons, ce temps que Dieu crée en créant le monde, c'est tous les jours le temps

du salut où Dieu le Père envoie son Fils donner leur Esprit à ceux qu'il aime.

En ce temps – et par exemple en ce moment même – et selon la promesse de Jésus, « l'Esprit de la vérité redira tout ce qu'il aura entendu, et ce qui va venir il vous le fera connaître. Il me glorifiera, car il reprendra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître. » Glorifier Jésus, c'est manifester qu'il est Dieu, c'est nous aider à proclamer en vérité : Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit. Gloire au Fils, Jésus notre Seigneur, avec le Père et avec l'Esprit, mais aussi gloire à l'Esprit qui avec le Père et le Fils reçoit même adoration et même gloire.

Glorifier Jésus en reprenant ce qui vient de lui pour le faire connaître: qu'est-ce qui vient aujourd'hui de Jésus ? L'eucharistie que nous célébrons en mémoire de lui pour rendre grâce à Dieu le Père. Mais pendant cette messe c'est l'Esprit Saint que Dieu le Père envoie reprendre ce qui vient de Jésus et l'actualiser pour nous : c'est lui qui fait de cette liturgie un rendez-vous d'amour avec Jésus lui-même, un rendez-vous réel, dans la vérité. Et c'est lui, l'Esprit de la vérité, qui illumine nos cœurs, ouvre nos intelligences, nous fait connaître avec certitude que ce rendez-vous de Jésus est exact et vrai. Il reprend tout ce qui vient de Jésus et nous le fait connaître. Soyons heureux d'avoir la grâce de commencer à connaître qui est Dieu. Dieu notre Père qui a envoyé dans le monde sa parole de vérité et son esprit de sainteté pour révéler aux hommes son admirable mystère.

DANS L'ESPÉRANCE



CJM Province de France

Père André LACAU, décédé le 15 mai 2016

CJM Province de Colombie

Père José Domingo RUIZ VELÁSQUEZ, décédé le 14 avril 2016.

CJM Province d'Amérique du Nord

Père Ulysse DOIRON, décédé le 13 mars 2016.

Sœurs de Notre-Dame de Charité du Bon Pasteur

Sœur Germaine PERRET GENTIL décédée le 12 avril 2016

Sœur M. Françoise BOUDAUD, décédée le 9 juin 2016

Sœurs des Saint Cœurs de Jésus et Marie

Sœur Maria SIMON décédée le 19 mars

Sœur Marie Claire GOUGEON décédée le 14 avril

**Nous confions ces défunts
à la miséricorde du Seigneur et à la prière de nos amis**

